

Méthodologie de la dissertation économique

Théories économiques comparées - L2

Thibault DARCILLON *

Une dissertation est une **réponse organisée** à une question posée. Vous devez en effet fournir une réponse claire à l'issue de votre travail. Cette réponse doit être organisée : elle doit suivre un ordre logique en faisant apparaître les arguments les uns à la suite des autres mais également en interrelation. L'exercice de dissertation est un exercice extrêmement formalisé ; il doit suivre des règles très précises.

De manière générale, on peut distinguer plusieurs objectifs : il faut être capable de comprendre le sujet, d'élaborer une problématique qui répond au sujet, de mobiliser un certain nombre de connaissances qui répondent au sujet (contrôle de connaissance) et enfin de fournir une argumentation cohérente et structurée.

1 Lire le sujet

1.1 Définition des termes du sujet

Dans cette première étape essentielle, il faut parvenir à distinguer les **mots-clés** et à bien réfléchir aux différentes dimensions que peut posséder un concept (par exemple les aspects micro/macro, qualitatifs/quantitatifs, les différents agents économiques concernés : ménages/entreprises) et aux différentes conceptions des auteurs (de la crise ou du salaire,...). Cette recherche sémantique, à savoir les différents sens des mots, doit permettre de délimiter clairement les contours du sujet (et donc d'éviter les « pièges » ou oublis). Certains concepts en appellent d'autres, ils sont implicites dans le sujet.

1.2 Trois types de sujets

Quelle est la **nature du sujet** ? S'agit d'un sujet d'analyse (type question de cours), un sujet de discussion (controverse), ou un sujet de mise en relation de deux concepts (reliés par "et", "ou", etc.) ? Il existe différents types de sujets plus ou moins problématisés - selon que la question est explicite (sujet formulé sous forme interrogative) ou implicite (concepts reliés par la conjonction de coordination 'et' ou formulation suggérant l'existence d'un débat). Plus précisément, on peut distinguer trois types de sujets :

- **Les sujets de type « analyse »** (pas de problématique apparente) : on peut prendre comme sujet « L'analyse des crises chez les Classiques et chez Marx ». Face à ce type de sujet, on peut mobiliser *a priori* deux stratégies : on fait l'invention de manière à englober tous les aspects du sujet (mais risque d'absence de problématique et d'en rester au superficiel) ou bien on peut choisir un angle d'attaque jugé particulièrement pertinent (stratégie plus risquée mais néanmoins intéressante si le sujet vous inspire).

- **Les sujets de type « discussion »** (problématique explicite) : ces sujets sont généralement introduits par les expressions « Faut-il ... ? », « Peut-on ... ? », « Est-il souhaitable ... ? », « Dans quelle mesure observe-t-on ... ? ». On peut prendre par exemple le sujet suivant : « Peut-on dire que Marx est le "dernier des Classiques" ? ». Ces sujets portent souvent sur des thèmes qui prêtent à la controverse :

- Quant à la pertinence d'une notion ou d'un auteur : « En quoi les schémas de reproduction du capital proposés par Marx permettent-ils d'expliquer les crises ? », « En quoi la théorie marxiste constitue-t-elle une lecture intéressante de la crise financière actuelle ? »

*Thibault Darcillon, Centre d'Economie de la Sorbonne (CES), Université Paris I Panthéon-Sorbonne, 106-112 bd de l'Hôpital, 75647 Paris Cedex 13, Contact : thibault.darcillon@univ-paris1.fr. Je remercie Cléo Chassonnery-Zaïgouche d'avoir grandement contribué à l'élaboration de cette méthodologie.

- Quant à la possibilité d'un phénomène : « Peut-on parler de la fin des classes sociales ? »
- Quant au caractère souhaitable d'une politique : « Faut-il renforcer la réglementation des marchés financiers pour mettre fin aux mouvements spéculatifs ? »
- Quant à l'impact d'un phénomène A sur un phénomène B : « Quel est l'impact de l'intervention de l'Etat sur les crises ? »

• **Les sujets de type « mise en relation »** : ces sujets sont le plus souvent introduits par une conjonction de coordination ('et'). L'idée principale de ce type de sujet n'est pas d'étudier chaque phénomène séparément mais au contraire d'envisager leur **articulation**. Il existe plusieurs types d'articulations possibles : **complémentarité ou opposition, corrélation, relation de causes ou d'effets**. Cela implique d'étudier systématiquement les deux termes, par exemple : « Equilibre de sous-emploi et investissement ». Si le sujet est introduit par « ou », le sujet suggère d'envisager successivement les deux aspects du problème (par exemple, « Chômage volontaire ou chômage involontaire ? »).

1.3 Le cadre spatio-temporel

Il faut ici définir les **contours géographiques et temporels du sujet** : si ceux-ci ne sont pas explicites et précis dans la formulation du sujet, vous devez justifier les choix que vous êtes amenés à faire. Vous devez situer votre propos. Dans le cadre de cette matière il s'agira de sujets théoriques qui peuvent être explicitement situés dans le passé et relevant d'auteurs et de théories que vous devez connaître : donc **attention à ne pas faire d'anachronismes et à bien restituer la pensée de l'auteur**.

2 Lister vos connaissances

Pour organiser votre réflexion, je vous conseille de commencer par une mise à plat des connaissances et de ce qu'implique le sujet : très concrètement, dresser une liste des connaissances en lien direct avec le sujet. Si vous avez le choix entre deux sujets : prenez deux feuilles, et notez brièvement, avec un tiret pour chaque idée, les éléments de connaissance dont vous pensez disposer pour chacun des deux sujets (une feuille par sujet donc). Au bout de 10 minutes maximum, vous devez être en mesure de choisir celui des deux sujets que vous allez traiter (la feuille la plus fournie).

3 Définir la problématique

L'objectif d'une dissertation est d'expliquer les enjeux du texte au travers de vos connaissances. Pour trouver les enjeux d'un sujet il faut retrouver le problème qui se pose. Problématiser, c'est l'art de poser les questions pertinentes - ce qui est une caractéristique de toute activité « scientifique »¹. **La problématique, c'est une question à laquelle le devoir apporte une réponse** (différente toutefois d'une solution définitive). En fait, il ne s'agit pas tant d'apporter une réponse que de la construire progressivement, en approfondissant la question initiale.

Il vous faut **formuler les différentes questions qui se posent par rapport au sujet** : En quoi ... ? Dans quelle mesure ... ? Par quels moyens ? Comment ? Pourquoi ? Je vous conseille d'**en sélectionner une ou deux** autour desquelles tout le développement sera construit. Attention : **éviter de poser trop de questions**, car une surabondance de questions témoigne d'une incapacité à sélectionner les axes principaux, à repérer les variables clé. Le but est d'arriver à poser UNE question générale.

Attention : si le sujet est formulé sous forme de question, la problématique ne doit pas reprendre la même question comme problématique.

1. « Le savant n'est pas celui qui donne les bonnes réponses, mais *celui qui pose les bonnes questions* » (Claude Lévi-Strauss).

4 Construire un plan

L'objectif ici est de regrouper les éléments que vous avez déjà lister afin de trouver un plan. Celui-ci doit répondre à la problématique.

Quelques structures-type sont connues et reprises dans les manuels consacrés à l'exercice de la dissertation (par exemple : plan par opposition, plan chronologique, plan dialectique complet ou incomplet ...).

- **Plan dit dialectique (thèse, antithèse, synthèse) qui répond à une controverse, un débat** : dans une première partie, on défendra une position ou thèse qui pourra soit être celle de l'auteur de la citation, soit une réponse aux questions qu'elle soulève. Dans une seconde partie, on envisagera un aspect opposé à la thèse : soit en défendant le point de vue adverse, soit en montrant les limites du premier angle adopté. Enfin, dans une troisième partie, on tentera de rapprocher ces deux points de vue pour en dépasser l'opposition apparente.

- **Plan comparatif** : comparer c'est opposer en faisant ressortir les différences aussi bien que les ressemblances. Tout plan comparatif devra s'efforcer de mettre en lumière le différent et l'analogie.

- *Différences / Ressemblances* : « L'analyse des crises chez Marx et chez Keynes »

- *Divergences et convergences* : « L'équilibre de sous-emploi et le rôle des autorités monétaires chez Keynes et les post-keynésiens »

- **Plan thématique** : il s'agit de répondre à la problématique en décomposant plusieurs arguments qui correspondent à une partie.

Remarques :

- a) Mieux vaut un plan en deux parties pertinentes plutôt qu'un plan avec une troisième partie « bancale » - c'est-à-dire pauvre et courte.

- b) Qualités d'un bon plan : cohérence avec la problématique, liaisons logiques évidentes entre les parties, pas de répétition d'idées, équilibre entre les parties.

- c) Pour ce cours, il est recommandé de faire des plans apparents : le titre doit être cohérent avec le contenu de la partie ou sous-partie.

5 Rédaction et relecture

5.1 Introduction

Rédigez votre introduction au brouillon : elle conditionne la "première impression" qu'aura le correcteur de votre travail et est donc très importante.

L'introduction permet d'annoncer le sujet et d'explicitier la démarche que vous allez adopter au cours de votre démonstration. Le sujet ne doit pas être annoncé très abruptement mais doit être amené par une **accroche**. Lors de cette première étape, vous pouvez partir de la genèse du problème posé par le sujet, d'un cadre plus général incluant le sujet ou adopter une démarche analytique ou historique. Vous pouvez ensuite **annoncer le sujet, le délimiter et définir les termes centraux**. Tous les termes économiques doivent être en effet explicités de manière convaincante. Le sujet pose un problème à résoudre ; il faut l'explicitier s'il ne l'était pas ; vous devez donc indiquer la démarche choisie pour le résoudre. Il s'agit de l'étape de la **problématisation**. Vous devez ensuite **annoncer le plan** retenu, en indiquant l'ordre du raisonnement qui sera suivi pour résoudre le problème posé. **Attention à ne pas confondre introduction et conclusion**. Vous ne devez pas répondre à la question posée dès l'introduction.

5.2 Le développement de la dissertation

Sur le plan formel, chaque idée doit être expliquée et (si possible) illustrée à l'aide d'un exemple. Soyez vigilants à adopter une rédaction claire et simple. **Chaque partie, chaque sous-partie et chaque idée doit répondre à la question posée, sous peine d'être hors-sujet.**

Bien lier les arguments théoriques avec les illustrations concrètes, pour montrer que vous êtes capables d'utiliser les connaissances acquises, pour analyser des problèmes concrets, contemporains,

etc. Citer précisément les mécanismes techniques, théories, théoriciens, écoles de pensée, ouvrages importants. Rappelez-vous que vous vous adressez à un « lecteur lambda qui lirait un ouvrage de vulgarisation ». De même, il ne faut pas escamoter les explications et les enchaînements logiques propres à telle ou telle théorie. Et bien entendu se garder d'être trop allusif.

Faire attention aux **transitions** et aux liens entre les différentes parties : il faut prendre le lecteur par la main afin qu'il sache où il va. Une dissertation académique n'est pas une énigme. Pour rester dans l'analogie avec l'enquête policière, le modèle à suivre est Columbo (on connaît dès les premières minutes de chaque épisode le lieu, l'heure, le motif et l'auteur du crime, et l'inspecteur Columbo, qui sait également tout ceci parce qu'il est malin, cherche pendant la suite de l'épisode à confondre le suspect, à faire progressivement la démonstration de sa culpabilité). Le modèle qu'il faut éviter est celui d'Agatha Christie (on découvre la vérité dans les dernières pages du roman, quand Hercule Poirot convie l'ensemble des suspects et confond le coupable au terme d'un suspense insoutenable pour le lecteur).

5.3 Conclusion et relecture

Prenez garde de ne pas sacrifier la conclusion par manque de temps (on vous conseillerait pour cette raison de la préparer immédiatement après l'introduction).

La conclusion est d'abord la **réponse claire au problème** que vous avez soulevé en introduction et donc au sujet posé. Evitez que votre conclusion ne se transforme en résumé, en répétant les différentes étapes de votre démonstration points par points. Au contraire, mettez l'accent sur certains points qui vous paraissent centraux dans votre démonstration. Il s'agit du moment de montrer que les questions d'ordre économique sont complexes et exigent des réponses nuancées. La conclusion réalise un état des lieux de ce qui a été clarifié, des réponses partielles apportées et des éléments qui restent en débat.

La conclusion peut faire également l'objet d'une **ouverture du sujet** : il s'agit d'élargir le sujet en dégageant les prolongements possibles. L'usage d'une citation ou d'un paradoxe pertinent permet de réaliser cette ouverture avec élégance.

Enfin, pensez à vous relire et prenez 5 à 10 minutes pour corriger les fautes d'orthographe et les éventuelles étouderies. Cela nécessite de bien répartir son temps en ces différentes étapes. Sur une épreuve de 2 heures, essayez de consacrer maximum 30 à 35 minutes sur votre brouillon (mobilisation des connaissances, élaboration du plan et de la problématique, rédaction de l'introduction et de la conclusion) pour avoir le temps ensuite de rédiger intégralement le développement de votre devoir.